

[Text]

For the political parties and for my staff, that period of one year will be critical. It will also be one of the most difficult years and could become very expensive. Because of the timing of the redistribution, for a certain number of months, we will have to be prepared to conduct the election on two sets of maps and with two groups of returning officers. The number of months will depend on exactly when the bill becomes law. The parties will also have to plan with two sets of constituency associations and two sets of candidates. A very effective information program will have to be developed in order to ensure that the electorate will be well informed about which set of boundaries will apply at the forthcoming election. This is particularly critical in urban areas. The additional cost of having to operate in these uncertain circumstances may easily exceed \$1.5 million.

The overall period of 2.5 years—that is, 17.5 to 18 months for the redistribution process itself, plus the 12-month readjustment period—cannot be shortened, except by a few days at the very beginning. The Chief Justices of the ten provinces and the Speaker of the House of Commons will have 60 days to appoint the members of the commissions. If these appointments could be made in less than 60 days, the commissions could be operational slightly earlier. Apart from this, there are no possible shortcuts.

In the larger provinces, the commissions always need a full year to complete their work, considering that one of the basic principles in the legislation adopted by Parliament in the mid 1960s was to give the public an opportunity to have an input. This was once termed “grass roots democracy”. And I would hope that this opportunity for the public to have an input will always be preserved. Each commission, therefore, must hold public hearings at a number of locations in its province and must publicize those hearings. Time, therefore, must be allowed for this exercise.

Furthermore, the year provided for political parties and my office to reorganize cannot be shortened. My personal experience from the last two redistributions—that is, in 1966 and 1976—has convinced me that 12 months is barely sufficient. Without going into the details of what is involved in reorganizing the election machinery following a redistribution, let me simply say that one major operation alone—namely the training of the returning officers—will require a minimum of 150 person-days of my staff's time, or, in other terms, 30 full work weeks. Furthermore, in June 1977, one year after the Representation Order was proclaimed marking the completion of the last redistribution process, the cabinet still had not appointed returning officers in approximately 15 electoral districts. For obvious reasons, I cannot conduct an election in an electoral district without a returning officer. After his or her appointment, a returning officer, particularly following a redistribution, needs a minimum of three months to be trained and to readjust his or her polling divisions boundaries.

For all of the above reasons, it is my sincere hope that if, indeed, it is the intention of Parliament to pass this legislation, it will do so as soon as possible.

Should Bill C-74 not be acted upon soon enough to have the new electoral district boundaries in place for the next general

[Traduction]

Pour les partis politiques et mon personnel, cette période d'un an sera cruciale. Elle sera l'une des années les plus difficiles et pourra devenir très coûteuse. A cause du temps que demande le remaniement, il nous faudra pendant un certain nombre de mois être prêts à mener des élections en fonction de deux séries de cartes et de deux groupes de présidents d'élection. Le nombre de mois variera selon la date exacte à laquelle le projet de loi sera adopté. Les partis devront aussi planifier en fonction de deux séries d'associations de circonscription et de deux séries de candidats. Il faudra mettre au point un très bon programme d'information pour s'assurer que l'électorat sait quelles limites s'appliquent aux élections qui s'en viennent. Ce sera particulièrement important dans les zones urbaines. Il en coûtera facilement 1,5 million de dollars de plus dans ces conditions incertaines.

Sauf pour ce qui est de quelques jours au début, on ne peut écourter cette période de 2½ ans, c'est-à-dire 17½ mois à 18 mois pour le remaniement lui-même et une période d'ajustement de 12 mois. Les juges en chef des dix provinces et le Président de la Chambre des communes auront 60 jours pour nommer les membres des commissions. S'ils pouvaient procéder à ces nominations en moins de 60 jours, les commissions pourraient commencer leurs travaux un peu plus tôt. Il n'y a pas d'autre raccourci possible.

Dans les grandes provinces, il faut toujours aux commissions une année complète pour terminer leurs travaux, car la loi adoptée par le Parlement au milieu des années 60 visait notamment à donner au public la possibilité de participer. On voulait assurer la participation de la base. J'espère que cette possibilité sera toujours préservée. Chaque commission doit donc tenir des audiences publiques dans un certain nombre d'endroits de la province et annoncer ses audiences. Il faut donc prévoir du temps pour cet exercice.

De plus, on ne peut écourter la période d'un an prévue pour que les partis politiques et mon bureau se réorganisent. D'après mon expérience personnelle des deux derniers remaniements—qui remontent à 1966 et 1976—douze mois, c'est à peine suffisant. Sans entrer dans les détails de la réorganisation de l'appareil électoral à laquelle il faut procéder après un remaniement, je dirais simplement que la seule formation des présidents d'élection me demandera un minimum de 150 années-personnes, c'est-à-dire 30 semaines de travail complètes. En outre, en juin 1977, un an après qu'a été proclamée l'ordonnance de représentation marquant l'achèvement du dernier remaniement, le cabinet n'avait pas encore nommé les présidents d'élection d'environ 15 circonscriptions électorales. Pour des raisons évidentes, je ne peux mener des élections dans une circonscription, sans président d'élection. Après qu'il a été nommé, le président d'élection, notamment après un remaniement, a besoin d'au moins trois mois pour subir une formation et rajuster les limites des sections de vote.

Pour toutes ces raisons, j'espère sincèrement que si le Parlement entend adopter ce projet de loi, il le fera le plus tôt possible.

Si le projet de loi C-74 n'était pas expédié assez tôt pour que les nouvelles limites des circonscriptions électorales soient en